

Translatés
ORIGINAL : ANGLAIS
1er juin 1965

NATO DIFFUSION RESTREINTE
DOCUMENT DE TRAVAIL
AC/89-WP/164

SOUS-COMITE SUR LA POLITIQUE ECONOMIQUE SOVIETIQUE
ETUDE DE L'EVOLUTION ECONOMIQUE DANS CERTAINS PAYS
D'EUROPE ORIENTALE

BULGARIE

Projet de note de la Délégation de l'Allemagne (1)

I. INTRODUCTION

Pour évaluer la situation économique en Bulgarie, il importe de tenir compte de l'étroitesse des liens que ce pays entretient traditionnellement avec l'Union soviétique. Cette amitié date de l'intervention des armées russes, en 1877, pour aider la Bulgarie à conquérir son indépendance. Le Parti communiste bulgare a entretenu dès l'origine des relations étroites avec le communiste russe. Par contre, les rapports économiques entre les deux pays étaient négligeables avant la seconde guerre mondiale ; en 1939, la part de l'Union soviétique dans le commerce extérieur bulgare représentait moins de un pour mille, l'économie du pays étant jusqu'alors orientée principalement vers l'Europe centrale.

2. Après avoir pris le contrôle militaire et politique du pays en 1944/1945, l'Union soviétique a entrepris d'aménager en quelques années la structure de l'économie bulgare suivant son propre modèle. La part de l'URSS dans le commerce extérieur de la Bulgarie n'a pas tardé à dépasser la proportion de 50%, les ventes d'installations industrielles complètes se classant en tête de liste des exportations soviétiques. Malgré la progression rapide de son industrialisation, la Bulgarie est restée jusqu'à présent, avec la Roumanie, le pays le moins développé du COMECON. Elle tient à conserver son rythme rapide d'industrialisation qui semble, au moins dans une certaine mesure, dépendre d'un développement régulier des relations commerciales avec les pays industrialisés de l'Ouest, et de circonstances favorables à une nouvelle expansion de ces relations.

(1) La Délégation de l'Allemagne a aimablement accepté de laisser diffuser cette note sous forme de projet pour accélérer la procédure ; il est possible qu'un rectificatif doive être publié ultérieurement. L'Annexe statistique sera diffusée plus tard sous forme d'Additif.

II. EVOLUTION SUR LE PLAN INTERIEUR

Superficie

3. La superficie de la Bulgarie est de 110,900 km². Parmi les autres pays d'Europe orientale, elle se situe entre la zone d'occupation soviétique en Allemagne (108,300 km²) et la Tchécoslovaquie (127,900 km²). Environ 51% de cette superficie se composent de terres cultivées et plus de 32% de forêts (voir Annexe, Tableau 1).

Ressources naturelles

4. La Bulgarie n'offre pas de ressources naturelles importantes pour le marché mondial mais présente des conditions favorables à une intensification du développement de l'agriculture et de certains secteurs industriels. Les gisements de charbon anthraciteux sont rares, mais les ressources en lignite suffisent pour le moment aux besoins intérieurs et permettent d'envisager l'installation de centrales électriques plus puissantes. Le potentiel hydro-électrique est très important. Les gisements de pétrole découverts et exploités jusqu'à présent sont relativement faibles et il est encore difficile d'évaluer l'importance des gisements de gaz naturel découverts récemment. Les objectifs du plan 1980 sont très ambitieux en ce qui concerne les carburants et la production d'électricité (voir Tableau 8), si l'on considère l'ampleur des investissements nécessaires. La découverte récente d'un gisement de minerai de fer près de Kremikovei a permis de prévoir l'installation d'usines métallurgiques d'une capacité annuelle de plusieurs millions de tonnes. Cependant, la Bulgarie est pratiquement dépourvue de charbon à coke métallurgique, qu'elle doit donc importer, tandis que la prospection des gisements de plomb, ou de zinc, de cuivre et d'autres métaux non ferreux a donné depuis dix ans des résultats dépassant les prévisions et ouvrant au pays des perspectives satisfaisantes pour le développement de son industrie des métaux non ferreux. La fabrication de l'acide sulfurique s'effectue par grillage de minerais métalliques sulfureux ; les ressources en sel sont suffisantes pour la production de soude calcinée ou caustique et de chlore. La Bulgarie est obligée d'importer des sels de potasse et des phosphates. Elle dispose par contre de quantités suffisantes de chaux et de toutes les autres matières nécessaires à la fabrication du ciment. La production de cellulose pourra être sensiblement accrue dès que des voies d'accès auront été aménagées vers les régions forestières (voir Tableau 8).

Evolution démographique

5. La Bulgarie aura vers le milieu de 1965 une population d'environ 8,2 millions d'habitants (voir le tableau ci-dessous), dont quelque 5,2 millions (63,1%) en âge de travailler (1).

(1) Pour les statistiques, l'âge de travailler se situe entre 16 et 65 ans pour les hommes et entre 16 et 60 ans pour les femmes.

Population de la Bulgarie suivant les évaluations officielles
(chiffres concernant le milieu de l'année)

(en millions d'habitants)

1955	1960	1961	1962	1963	1964(X)	1965(X)
7,50	7,87	7,94	8,01	8,08	8,14	8,20

(X) Chiffres provisoires

Pour la population, la Bulgarie se situe, en Europe orientale, entre la Hongrie (10,2 millions) et l'Albanie (1,8 million). La population ne s'accroît plus aussi rapidement qu'avant la guerre. Le taux de natalité ne représente guère aujourd'hui que la moitié des chiffres enregistrés avant 1930 (voir Annexe, Tableau 2) ; il est proche de ceux de la France et de la République fédérale d'Allemagne ; le taux de mortalité est un peu plus faible, ce qui donne un taux d'accroissement naturel à peine supérieur à celui des deux pays mentionnés ci-dessus. Dans ses plans à long terme, le gouvernement bulgare table, pour 1980, sur une population d'environ 9,2 millions d'habitants. Actuellement (1965), environ 58,6% de la population bulgare se trouvent encore dans les zones rurales. Cependant, l'urbanisation progresse rapidement. Au cours des trente dernières années, la population urbaine est passée de 1,3 à 3,4 millions d'habitants alors que la population rurale demeurait stationnaire aux environs de 4,8 millions d'habitants. Il n'est guère probable, compte tenu de la mécanisation croissante de l'agriculture, que l'exode rural diminue au cours de la période s'étendant jusqu'à 1980.

Une politique économique établie sur le modèle
soviétique

6. Dans sa politique économique, le gouvernement communiste de Sofia se conforme fidèlement au modèle soviétique (voir plus haut les paragraphes 1 et 2).

- (a) La Bulgarie a été le premier pays satellite à achever pratiquement la socialisation de son économie.
- (b) La Bulgarie a été le seul pays satellite à suivre - à un an exactement d'intervalle, et après l'avoir annoncé - la réforme monétaire soviétique du 1er janvier 1961 (en consolidant le Leva au taux de 1 pour 10).

- (c) Le plan à long terme bulgare pour la période 1961-1980 (dénommé "Programme pratique du parti pour l'achèvement de l'édification du socialisme et pour le passage progressif de notre pays au communisme" et approuvé à l'unanimité par le Congrès du parti en novembre 1962) s'inspire très étroitement des directives adoptées par le 22ème Congrès du Parti communiste soviétique en octobre 1961 pour le plan à long terme russe couvrant la même période.
- (d) Enfin, les critiques élevées en URSS il y a quelques années contre la rigidité du système de planification centralisé, ont trouvé un écho en Bulgarie et incité le gouvernement à adopter les principes soviétiques dans la préparation des réformes économiques.

Produit national brut et Produit social brut

7. Selon les évaluations occidentales, le PNB de la Bulgarie a connu l'évolution suivante :

(en milliards de dollars américains, au prix du marché de 1963)

1955	1958	1960	1961	1962	1963
3,4	4,1	4,8	4,9	5,15	5,4

(d'après le document AC/89-D/40)

Par conséquent, le PNB par habitant peut être évalué à \$ 668, soit à peu près la même somme qu'en Roumanie. On trouve des chiffres supérieurs pour la Pologne (\$ 830), la Hongrie (\$ 970), la Tchécoslovaquie hautement industrialisée et la zone d'occupation soviétique en Allemagne. Le développement économique de ces pays est évalué de la même façon au COMECON. L'augmentation du PNB en Bulgarie s'effectue à un taux annuel moyen de 4 à 5%, qui correspond à peu près au stade d'industrialisation du pays. Le taux d'accroissement du Produit social brut, selon la définition soviétique (non compris les "services non matériels"), est beaucoup plus élevé. Le Tableau 3 de l'Annexe donne les chiffres officiels bulgares concernant l'évolution du PSB. D'après ces chiffres, la part du secteur non socialiste de l'économie est négligeable dans le Produit social brut. A ce propos, il convient de noter que cette part représente, pour les 2/3, la production des parcelles privées exploitées par les travailleurs des fermes collectives. En 1962,

la production de ces parcelles comptait au total pour 630 millions de Leva dans le Produit social brut, alors que la part des coopératives de production agricole ne représentait que 2.320 millions de Leva, malgré une surface cultivée près de dix fois plus importante. Cette productivité beaucoup plus élevée des faibles vestiges de l'entreprise privée se passe de commentaires.

Produit matériel net

8. Le Produit matériel net de Bulgarie, tel qu'il est chiffré par le Service central de statistique de Sofia, offre un intérêt beaucoup plus grand pour la présente étude, car les doubles comptages y sont éliminés. Ce produit national net (qui n'est également calculé que pour la production des biens matériels) constitue un précieux instrument de planification pour le gouvernement communiste. Le COMECON s'en sert également pour établir des études comparatives sur l'état de développement de ses membres. On dispose de chiffres officiels sur le développement du revenu national en Bulgarie (voir Annexe, Tableau 4). La Roumanie revendique également des taux de croissance élevés, alors que la Tchécoslovaquie et la zone d'occupation soviétique en Allemagne présentent un développement plus "normal".

Accroissement du Produit matériel net

(en pourcentage par rapport à l'année précédente)

	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Bulgarie	21,7	6,8	2,8	6,2	6,0	6,0
Roumanie	13,1	10,7	10,0	4,4	9,7	10,0

	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Tchécoslovaquie	6,0	8,0	6,5	1,5	-4,0	0
Zone d'occupation soviétique en Allemagne	8,7	4,5	3,0	2,1	2,7	4,7

9. Le Produit matériel net par habitant est passé de 571 Leva en 1960 à 703 Leva en 1963, la population étant comptée dans ce calcul à son chiffre moyen de l'année. D'après les études comparatives effectuées par le COMECON, ce chiffre par habitant représentait, en 1963, environ la moitié de celui de la zone d'occupation soviétique. Comme ce dernier était d'environ DM 4.630 (Est) en 1963, le Produit matériel net par habitant de la Bulgarie devrait être d'environ DM. 2.315 (Est). Le Produit matériel net du pays aurait donc été de DM 18,7 milliards (Est) en 1963 contre DM 79,7 milliards (Est) en zone d'occupation soviétique. Même si la Bulgarie et la Roumanie continuent à se développer à un rythme relativement élevé au cours des 10 ou 15 prochaines années, elles ne peuvent espérer atteindre le niveau de développement d'économies fortement industrialisées comme celles de la Tchécoslovaquie ou de la zone d'occupation soviétique, malgré les prévisions assez médiocres concernant l'expansion de cette dernière.

10. Les statistiques officielles bulgares contiennent des renseignements sur l'emploi du Produit matériel net (voir Tableau 4). Entre 1955 et 1964, la part de la consommation dans le revenu national a fluctué entre 69,9% en 1959 et 85,7% en 1956. Par conséquent, la part réservée à l'accumulation de capital a représenté au minimum 14,3% en 1956 et au maximum 30,1% en 1959. Pour 1964 et 1965, l'accumulation de capital prévue dans les plans est de 23,4% et 24,6% respectivement. Le taux d'accumulation de la Bulgarie est à peu près le même que celui de la Pologne. La zone d'occupation soviétique en Allemagne, déjà fortement industrialisée, a un taux d'accumulation très inférieur.

La situation dans l'agriculture

11. La part de l'agriculture dans le Produit matériel net bulgare est légèrement supérieure à 30% (voir Annexe, Tableau 4). Cependant, la proportion des investissements centralisés qui lui était consacrée (1) ne représentait guère que 6% jusqu'en 1962, pour passer à un peu plus de 8% depuis 1963 (voir Annexe, Tableau 12). Le total des investissements gouvernementaux et non gouvernementaux dont l'agriculture a bénéficié jusqu'à présent est très insuffisant par rapport à ses besoins.

12. Depuis 1956, l'agriculture bulgare a été presque entièrement collectivisée (voir Annexe, Tableau 5). Les fermes d'Etat et les autres entreprises agricoles qui sont propriété d'Etat possèdent près de 10% de la superficie totale des terres arables. Les exploitations de cette catégorie se trouvent considérablement favorisées dans la répartition des investissements d'Etat. Environ 80% des terres arables sont aux mains des coopératives de production agricole qui sont apparues après la

(1) "Investissements d'Etats limités", selon la terminologie bulgare

collectivisation forcée des exploitations. Bien qu'elles constituent l'épine dorsale de l'agriculture bulgare, ces coopératives doivent assurer par elles-mêmes la plus grande partie de leurs investissements. L'exploitation privée représente à peine 10% des terres arables, mais les propriétés d'exploitants individuels représentent à peine un dixième de cette superficie, dont la plus grande partie est constituée par les parcelles attribuées aux travailleurs des fermes collectives et par les lopins de terre appartenant à des artisans, des employés ou des ouvriers. Les superficies cultivées par des exploitants individuels ont une productivité particulièrement élevée.

13. La mécanisation de l'agriculture (voir Annexe, Tableau 5 b), comme l'emploi des engrais chimiques (voir Annexe, Tableau 5 c) est partie d'une situation des plus primitives. La demande de machines agricoles, d'équipement général, d'engrais chimiques et d'autres moyens de culture reste très forte. Les changements sociaux intervenus à la suite de l'industrialisation du pays et en raison des accords passés avec d'autres pays du COMECON ainsi que des traités de commerce à long terme conclus avec l'Occident, qui comportent des engagements stricts de livraison, ont entraîné un bouleversement de la structure agricole de la Bulgarie par rapport à l'avant-guerre. Les cultures céréalières ont été considérablement réduites au profit des cultures légumières, fruitières et fourragères ainsi que de la viticulture. Ces mesures étaient saines en principe mais la base de la production, constituée par les cultures céréalières et fourragères, est demeurée faible, ce qui a indiscutablement eu une influence négative sur la situation actuelle.

14. Au passif de l'agriculture bulgare, il faut inscrire la création (surtout pour des motifs de doctrine) d'un ensemble d'immenses coopératives de production agricole sur le modèle soviétique, ainsi que l'adoption de mesures rigoureuses contre l'élevage de bétail sur les parcelles privées des exploitants des coopératives. La hâte avec laquelle ont été constituées ces coopératives, qui représentent en moyenne quatre fois la superficie des précédentes, en a rendu le contrôle et l'organisation compliqués. Ces exploitations ont en outre souffert du manque de matériel adapté au travail de grandes superficies. Toutes ces mesures, dont l'application a commencé en 1958, ont ramené l'agriculture bulgare de nombreuses années en arrière. L'influence des considérations doctrinales sur l'agriculture s'est manifestée particulièrement par la fixation d'objectifs de planification fantaisiste, qui parfois n'ont même pas pu être atteints à moitié (voir Annexe, Tableau 5).

15. Il semble toutefois qu'on soit revenu, pour l'instant, à une politique plus réaliste. Celle-ci a commencé après l'échec des coopératives géantes. Au cours de l'été 1962, les prix à la production ont été relevés de 9 à 33% pour le lait, le

beurre, le fromage, la volaille, les tomates, les oignons et les framboises. Le résultat en a été une baisse du niveau de vie des consommateurs urbains, qui ont eu à en supporter les augmentations, d'autant plus que le prix de la viande a été également relevé, sans aucun bénéfice pour les producteurs.

16. En juillet 1962, les prix des carburants, des engrais et des matériaux de construction ont été baissés pour les coopératives de production agricole, qui se sont trouvées ainsi dotées des mêmes privilèges que les fermes d'Etat pour ce genre d'achats. Un "fonds gouvernemental" a aussi été créé dans les coopératives agricoles en vue de garantir des salaires minimums à leurs travailleurs ; ce fonds est alimenté en partie par des subventions du gouvernement, et en partie sur les profits réalisés par les coopératives. En outre, la mise en valeur par les travailleurs des coopératives de leurs parcelles privées a été encouragée par des dispositions du Statut des Coopératives, qui visent principalement à empêcher une immixtion arbitraire des organisations locales du Parti. Au printemps 1963, enfin, on a commencé à attribuer de petits lopins de terre en friche à des personnes désirant les exploiter à titre privé.

17. Ces mesures ont donné des résultats positifs en ce qui concerne la production de raisin, de tomates et de fruits, qui a beaucoup augmenté; les possibilités d'exportation de la Bulgarie se sont considérablement améliorées et l'industrie alimentaire a également profité de cette expansion (Voir Tableau 8, N° 7). Cependant, le régime n'a pas encore réussi à modifier de manière décisive la situation générale de l'agriculture. Les importations de céréales, encore nécessaires, imposent un lourd fardeau à l'économie bulgare et à celle d'autres pays du COMECON. La solution du problème des céréales reste donc l'une des principales difficultés, non seulement pour l'agriculture bulgare mais pour l'ensemble de l'économie du pays.

Développement industriel

18. L'industrie fournit environ 60% de la production brute et représente quelque 47% du Produit matériel net (voir Tableau 4). Son expansion est rapide en raison de la position privilégiée qu'elle occupe dans le domaine des investissements (voir Annexe, Tableau 12).

Indice de la production industrielle

(sur la base des prix pratiqués le
1er avril 1956 et le 1er avril 1962)

1939	1948	1952	1960	1961	1962	1963	1964	1965 (Plan)
100	203	430	1.200	1.400	1.500	1.650	1.815	1.978
49	100	212	606	677	755	830	922	1.005

Il est toutefois assez hasardeux d'établir une comparaison avec la production d'avant-guerre, puisque certains secteurs industriels, qui ont à présent une production importante, n'existaient alors qu'à l'état embryonnaire.

19. Depuis la guerre, l'expansion industrielle a été plus rapide dans le domaine des biens d'équipement que dans celui des biens de consommation (voir Annexe, Tableau 6). Alors que la part des biens d'équipement dans la production industrielle brute n'était que de 22,6% en 1939, elle a atteint environ 50% ces dernières années (1962 : 50,7%, 1963 : 49,5%, 1964 : environ 51,4%).

20. La structure de l'industrie s'est modifiée considérablement au cours de l'après-guerre (voir le tableau ci-dessous).

Part des principaux secteurs dans la
production industrielle brute de la
Bulgarie

Secteurs principaux	1939	1948	1962
Combustibles et énergie	6,4	6,0	4,6
Métallurgie	0,5	2,5	6,1
Métallurgie de transformation (industries mécaniques, automobiles, électro-mécaniques)	2,4	7,3	13,5
Industrie chimique	1,9	2,1	3,9
Matériaux de construction, pierre et brique	2,1	2,2	4,5
Bois, pâte à papier, papier (y compris la transformation)	11,8	13,1	6,8
Textiles, confection, cuirs	21,8	21,2	18,6
Alimentation et produits de luxe	51,2	41,4	34,2
Industries diverses	1,8	4,3	7,8
Production industrielle brute totale	100,0	100,0	100,0

21. Le tableau ci-dessus démontre également que la production de biens de consommation reste assez importante. Ce secteur industriel a connu, lui aussi, une expansion marquée, quoique à un degré moindre que celui des biens d'investissement (voir Annexe, Tableau 7).

22. D'un point de vue quantitatif, l'expansion actuelle de l'industrie bulgare est surtout imputable aux livraisons de biens d'équipement reçues de l'Union soviétique et des satellites européens. Au début de 1964, 50% des centrales électriques bulgares, 100% des usines métallurgiques et sidérurgiques, 70% de l'industrie des métaux non ferreux et 50% de l'industrie chimique travaillaient essentiellement avec un équipement soviétique. La Tchécoslovaquie, la zone d'occupation soviétique et la Pologne ont également fourni à la Bulgarie une aide considérable pour l'équipement et l'installation de ses charbonnages, de ses industries électriques, chimiques, alimentaires et de ses cimenteries.

23. Les pays occidentaux ont contribué de manière moins décisive, mais cependant non négligeable, à cette expansion industrielle, car leurs fournitures ont souvent constitué l'élément préalable indispensable à la mise en activité accélérée de nouvelles installations industrielles. Plus la Bulgarie différencie son industrie, plus elle s'intéresse au matériel moderne que les pays industrialisés de l'Ouest peuvent lui fournir avec un choix beaucoup plus varié que l'URSS et les autres pays membres du COMECON. En outre, elle se préoccupe davantage des procédés techniques employés à l'Ouest, cherchant notamment à acquérir des licences occidentales.

24. Le principe que le gouvernement bulgare applique avec une persévérance remarquable, dans sa politique d'industrialisation, est d'exploiter les propres ressources du pays pour créer de nouveaux emplois et d'arrêter autant que possible les exportations de matières premières et de produits semi-finis pour les transformer en produits finis en Bulgarie même.

25. L'URSS a accordé un appui total à la politique d'industrialisation du gouvernement communiste bulgare. L'importance de ce soutien s'explique, entre autres, par le fait que la Bulgarie a des frontières communes avec la Grèce et la Turquie et doit, par conséquent, développer très rapidement son industrie afin d'exercer une influence sur ces deux pays qui sont également engagés dans le processus d'industrialisation. Il semble que d'autres pays membres du COMECON aient également reconnu la vocation particulière de la Bulgarie, à la frontière du monde communiste, car ils se sont souvent résignés à admettre des projets d'industrialisation bulgares qui étaient contraires à leurs propres intérêts. On peut donc considérer que la Bulgarie est parvenue à s'assurer l'appui du COMECON pour ses plans d'industrialisation; c'est ainsi que la Pologne et la zone d'occupation soviétique auraient levé leur opposition initiale à l'installation en Bulgarie de raffineries de pétrole et d'usines de traitement des métaux non ferreux, bien que leurs propres moyens de production ne soient pas utilisés à plein. De plus, la Bulgarie a obtenu l'autorisation de fabriquer d'abord des tracteurs et ensuite des camions, bien que l'exiguïté

des installations risque d'en rendre la production peu rentable, et elle a réussi à faire entrer ces fabrications dans les accords de répartition des tâches conclus au sein du COMECON.

26. La Bulgarie a tiré un profit important du COMECON notamment dans le secteur des industries mécaniques, puisqu'en vertu de différents accords sur la répartition des tâches, elle fabrique, outre les articles mentionnés ci-dessus, certains types de moteurs électriques, de véhicules électriques de transport, de véhicules de manutention et d'autres matériels de transport, ainsi que certains modèles de wagons de marchandises et de cargos. Tous ces produits sont vendus aux autres pays du COMECON en application d'accords à long terme. Des accords du même genre sont en préparation pour d'autres secteurs industriels. Ces mesures accroissent sans doute la dépendance du pays à l'égard du COMECON pour l'écoulement de ses produits, mais elles n'en sont pas moins, tout compte fait, bénéfiques pour la Bulgarie à qui elles assurent des débouchés à long terme.

27. La doctrine générale d'industrialisation formulée dans le plan à long terme 1961-1980 ne sera probablement pas modifiée, même s'il se révèle nécessaire de rectifier certains objectifs intermédiaires ou finaux trop ambitieux, comme cela fut le cas pour 1965. Le Tableau 8 de l'Annexe montre comment la production s'est développée et ce que sont les principaux objectifs du plan à long terme pour 1980. Ce plan prévoit le renforcement des industries de base, y compris de nombreux projets d'investissement exigeant de longs délais de construction et établis de manière beaucoup plus détaillée que les projets concernant les industries de transformation. En ce qui concerne l'énergie (voir Tableau 8, N° 1), il convient de noter que la production de charbon, de pétrole, de gaz naturel et de courant électrique a beaucoup augmenté et que l'on prévoit d'accroître annuellement de 10 millions de tonnes la capacité des raffineries de pétrole. Près des deux tiers du pétrole brut nécessaire doivent être achetés à l'Union soviétique. D'après le plan à long terme, la production de la métallurgie et de la sidérurgie bulgares en 1980 sera à peu près égale à celle de la Pologne en 1960, ceci surtout grâce à l'augmentation des moyens de l'usine métallurgique de Kremikovci. L'accroissement de la production de métaux non ferreux est également remarquable (voir Tableau 8, N° 2). Malgré son expansion rapide (voir Tableau 8, N° 4), l'industrie chimique reste encore un secteur incomplet, ne produisant, par exemple, pour l'instant, aucune fibre synthétique; suivant les prévisions du plan à long terme, la production de certains articles importants dépassera même la production actuelle de la Pologne. Les mêmes observations s'appliquent à la fabrication de pâte à papier, de ciment ou de matériaux de construction. Une expansion du même ordre est prévue pour l'industrie mécanique et les autres secteurs de la métallurgie de transformation, mais aucun détail n'a encore été publié à ce sujet. On peut s'étonner que

la Bulgarie, qui n'en est encore qu'aux premiers stades de la fabrication des camions, envisage déjà la fabrication d'environ 120.000 conduites intérieures par an en 1980. Lorsque le plan à long terme bulgare a été établi, les pays du COMECON étaient déjà convenus de l'inopportunité d'installer de nouvelles usines automobiles dans les pays où il n'en existait pas encore, car cela aurait pour unique résultat d'accentuer la dispersion des industries automobiles. Il sera intéressant de voir si la Bulgarie réussira également à imposer son point de vue dans ce secteur de l'industrie.

28. Ce n'est que depuis quinze ans que la Bulgarie s'équipe d'installations industrielles modernes de grande production. La capacité prévue de certaines installations déjà en construction est très importante, même d'après des normes occidentales ; on peut citer, par exemple :

- le complexe de centrales électriques "Marica Iztok I, II et III", fondé sur l'utilisation du lignite, dont la capacité installée passera, selon les prévisions, de 2.300 MW en 1970 à 3.500 MW vers 1980 ;
- les usines métallurgiques et sidérurgiques de Kremikovci, dont la capacité annuelle finale sera d'environ 3 millions de tonnes d'acier brut ;
- la fonderie de cuivre "Georgi Damianov", près de Pirdop, dont la capacité d'électrolyse annuelle sera de 55.000 tonnes de cuivre ;
- le combinat chimique de Dimitrovgrad, qui produit actuellement 100.000 tonnes d'azote (N) et 89.000 de phosphore (P₂O₅) par an sous forme d'engrais chimiques, et dont la production doit doubler, selon les prévisions, d'ici à 1970 ;
- le combinat chimique proche de Stara Zagora, dont la capacité initiale de production sera de 200.000 tonnes d'ammoniaque synthétique par an ;
- enfin, le combinat chimique proche de Vraca-travaillant à partir de la transformation du gaz naturel-dont la capacité finale prévue est de 400.000 tonnes d'ammoniaque synthétique par an.

Grâce à toutes ces installations industrielles dotées d'un matériel relativement moderne qui permettra une production rationnelle, la Bulgarie espère pouvoir fournir des matières à bas prix à ses industries de transformation, améliorant ainsi leur position concurrentielle sur les marchés internationaux. Parmi les nouveaux projets industriels figurent également des usines qui sont potentiellement importantes pour la fabrication des armements (cuivre, ammoniaque synthétique, méthanol, etc), mais elles sont toutes assez vulnérables en raison de leurs dimensions et de la complexité de leurs installations.

29. Pour le taux de croissance de la Production industrielle brute, la Bulgarie a été, jusqu'en 1960, au premier rang des pays du COMECON ; depuis 1961, elle a dû céder cette place à la Roumanie (voir le tableau ci-dessous). On sait déjà que ces chiffres officiels ne peuvent être intégralement comparés aux chiffres occidentaux, car ils représentent l'addition de données brutes avec une certaine part de doubles comptages. En outre, le taux de croissance élevé de ces deux pays est symptomatique du stade encore primaire de leur développement industriel.

Taux de croissance de la Production
industrielle brute 1956/1964

(accroissement en pourcentage par rapport à
l'année précédente)

Pays	Taux de croissance moyen 1956 - 1960	1961	1962	1963	1964
Bulgarie	15,9	12,0	11,5	10,0	11,1
Roumanie	11,1	15,6	13,7	12,5	14,1
Moyenne pour le COMECON	10,3	9,2	9,0	7,1	7,5
URSS	10,4	9,0	9,8	8,1	7,1
Tchécoslo- vaquie	10,7	9,0	6,1	-0,6	4,1
Zone d'occu- pation sovié- tique en Allemagne	9,2	5,4	3,9	3,6	6,7

Emploi et niveau de vie

30. Le Tableau 9 de l'annexe montre comment la situation de l'emploi a évolué en Bulgarie depuis 1955. Ces chiffres ne tiennent compte ni des forces armées, ni des étudiants, ni de la main-d'oeuvre familiale rurale, ni des autres employés à temps partiel de l'agriculture. Les besoins en main-d'oeuvre de l'industrie bulgare et des autres branches non agricoles de l'économie ont été satisfaits grâce à l'exode rural : de 1950 à 1965, près d'un million d'agriculteurs ont émigré vers les villes, dont quelque 50% pour entrer dans l'industrie. L'agriculture recèle encore des réserves suffisantes de

main d'oeuvre. Avec les progrès de la mécanisation, les autorités bulgares peuvent espérer que, de 1966 à 1970, 200.000 nouveaux travailleurs pourront quitter le secteur agricole.

31. L'insuffisance des revenus nets dans l'agriculture encourage les membres des familles rurales employés à temps partiel à chercher des emplois dans l'industrie. Bien que peu élevés, les salaires des manoeuvres (70 à 80 Leva par mois)(1), permettent aux anciens paysans d'économiser suffisamment pour acheter des biens de consommation industriels qu'ils ne pourraient guère obtenir autrement. Le Tableau 10 donne une idée de l'évolution des salaires. Alors que le niveau des rémunérations ne s'est guère élevé que de 5% entre 1962 et 1964, le prix des denrées alimentaires, à l'exception du pain, a augmenté de 25 à 35% au cours de la même période. Cette augmentation n'a été que partiellement équilibrée par une baisse du prix des biens de consommation industriels, et l'on peut donc parler d'une sorte de stagnation, sinon de déclin, des salaires réels. Il est très difficile de comparer les salaires réels perçus en Bulgarie avec ceux qui sont courants dans les pays industrialisés de l'Ouest, en raison de la différence des conditions d'existence. La conversion du Leva en dollars américains au taux officiel de 1,17 Leva pour 1 dollar donne un salaire mensuel moyen d'environ \$ 80, soit DM 320. Cependant, cette somme ne représente, pour l'alimentation, le vêtement et les biens de consommation industriels de bonne qualité, qu'un pouvoir d'achat à peine supérieur à la moitié de la somme correspondante en République fédérale d'Allemagne. Il convient de noter que les loyers sont faibles et n'absorbent qu'environ 10% du salaire mensuel. D'après les normes occidentales, les conditions d'existence en Bulgarie sont assez médiocres. Cette situation est encore aggravée par de fréquentes insuffisances du système de distribution intérieur. Comme en Pologne, le sous-emploi dans l'agriculture n'exerce pas une pression notable sur le programme d'investissements en Bulgarie. L'exode rural que l'on peut constater est efficacement contrôlé par le régime ; par ailleurs, l'agriculture est parfaitement en mesure, dans des conditions satisfaisantes pour les normes bulgares, d'assurer nourriture, habillement et logement à une main-d'oeuvre en surnombre.

Budget de l'Etat

32. Le Budget d'Etat de la Bulgarie est établi sur le même modèle que ceux des autres pays membres du COMECON (voir Annexe, Tableau 11). Par exemple, en 1964, le volume de ce budget a été réduit d'environ 20% par rapport à l'année précédente, par la suppression des articles en transit des entreprises chargées des échanges avec l'étranger. Dans ces conditions, ce budget ne peut être intégralement comparé à celui des années précédentes.

(1) Pour la valeur du Leva, prière de se reporter au document AC/127-WP/86

33. Les crédits inscrits au budget pour la défense doivent retenir particulièrement l'attention. Par habitant, ils représentaient en 1963 environ 37 Leva, chiffre maximum pour la période 1960-1965. (Remarque : Il n'est pas certain que les crédits réservés pour la défense nationale dans le budget 1963 aient été réellement dépensés. Les comptes du budget 1963, publiés dans l'Annuaire statistique de la Bulgarie pour 1964, ne contiennent - pour la première fois depuis plusieurs années - aucun chiffre concernant les dépenses de défense). Le chiffre minimum par habitant (environ 23 Leva) a été atteint en 1960 ; il correspondait à environ 6% du revenu personnel par habitant de la population bulgare ; le maximum de 1963 représentait environ 7,8% du revenu personnel par habitant. Evalué de cette manière, le fardeau de la défense semble assez pesant. A cet égard, la Bulgarie ne se différencie guère des autres pays communistes d'Europe orientale.

Investissements

34. La plus grande partie du capital accumulé sur le Produit matériel net est consacrée aux investissements. Le Tableau 12 de l'Annexe montre l'évolution de ceux-ci ; il révèle en particulier la situation défavorisée de l'agriculture, qui doit effectuer la plupart de ses investissements sur ses ressources propres.

35. La part des investissements qui est consacrée à l'importation d'outillage et de matériel s'accroît d'année en année. Le rythme de l'industrialisation dépend en grande partie de ces importations et de la possibilité d'obtenir les livraisons correspondantes aux dates prévues dans les plans.

Réformes du système économique

36. Au cours des dix dernières années, la Bulgarie a modifié à plusieurs reprises l'organisation administrative de son économie en s'inspirant surtout du modèle soviétique. Ces réorganisations ont affecté tous les échelons, des ministères aux entreprises. A l'échelon ministériel, elles ont principalement consisté en redistributions des responsabilités ; certains ministères ont été remplacés par des comités centraux et d'autres institutions relevant du Conseil des Ministres. Au niveau des entreprises, les réorganisations ont consisté, d'une part, à concentrer les petites usines d'une même zone pour en faire des combinats plus vastes, dirigés selon un système uniforme et rationalisé et, d'autre part, à regrouper les entreprises à direction centralisée et les entreprises dirigées par les "Soviets populaires" locaux. Bien que l'économie bulgare soit relativement restreinte et facile à contrôler, elle n'a pas encore atteint un niveau optimum d'organisation générale.

37. Depuis 1963, des discussions doctrinales se déroulent à propos d'une vaste réforme du système économique. Leur résultat pratique a déjà été l'installation en Bulgarie de plusieurs entreprises expérimentales (notamment dans le secteur des biens de consommation), dont on mettra les renseignements à profit pour rationaliser progressivement l'ensemble du système économique en 1966. En Bulgarie, comme dans d'autres pays du COMECON, ces discussions et, dans une certaine mesure, les expériences en cours concernent les principaux problèmes suivants :

- (a) la délégation, aux échelons administratifs inférieurs, de pouvoirs qu'une concentration excessive a jusqu'à présent réservés aux organismes gouvernementaux, les fonctions générales de direction et de contrôle devant seules rester l'apanage des instances supérieures, il n'est cependant pas question de toucher au principe d'une planification de base centralisée ;
- (b) une réforme du système des prix par adaptation des prix aux coûts ; l'objet final de cette réforme est de supprimer le système compliqué des subventions ouvertes et occultes ; de plus, le système de contrôle des prix doit permettre à ceux-ci de fluctuer davantage afin de s'adapter aussi rapidement que possible aux variations des prix de revient ; pour parvenir à des résultats plus exacts dans le calcul et la prévision du prix de revient, la Bulgarie envisage de suivre l'exemple de la Hongrie et de percevoir une taxe à la production sur les capitaux d'investissement ;
- (c) l'adoption du profit en tant que critère de réussite pour les différentes unités économiques ; l'introduction de nouvelles incitations dans le système des rémunérations afin d'améliorer l'efficacité et l'esprit d'entreprise ;
- (d) une méthode typiquement bulgare paraît être de créer des "Comités ouvriers" pour maintenir le contrôle du Parti dans les usines ; ces comités auront plus d'autorité et de responsabilité individuelle que les anciens services de contrôle du Parti, et ils veilleront à ce que la direction de l'entreprise ne s'écarte pas de la ligne générale tracée par le Parti ; il est encore trop tôt pour discerner si l'exemple bulgare a eu une influence sur eux ;

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

III. ECHANGES EXTERIEURS

38. Le commerce extérieur de la Bulgarie se développe très rapidement. De 1960 à 1964, le total des exportations et des importations a pu être accru de \$ 810 millions (soit environ \$ 100 par habitant) (voir Tableau 13). La balance commerciale est déficitaire depuis 1959. De 1960 à 1964, le déficit cumulé s'est élevé à quelque \$ 242,2 millions. Le tableau ci-dessous donne le taux d'accroissement des importations, des exportations et du total des échanges de 1961 à 1964 :

Taux d'accroissement des échanges
de la Bulgarie de 1961 à 1964

(augmentations en pourcentage par rapport à l'année précédente)

	Importations	Exportations	Total des échanges
1961	+ 5,3%	+ 15,9%	+ 10,5%
1962	+ 17,8%	+ 16,6%	+ 17,2%
1963	+ 16,6%	+ 8,5%	+ 12,6%
1964	+ 15,6%	+ 15,1%	+ 15,6%

En 1964, les exportations ont représenté \$ 119,6 et les importations \$ 127,8 par habitant. La part par habitant du total des échanges serait donc de \$ 247,4 soit 38,5% du PNB par habitant, qui est de \$ 668 (voir plus haut). L'importance de ce chiffre démontre que l'industrialisation de la Bulgarie dépend en grande partie du développement de son commerce extérieur. Parmi les autres pays de cette région, la Hongrie, la zone d'occupation soviétique en Allemagne et la Tchécoslovaquie peuvent faire état d'un chiffre supérieur, mais l'importance relative de celui-ci est moins grande lorsqu'on le compare avec le PNB par habitant. La part par habitant des échanges de la Roumanie et de la Pologne est inférieure à celle de la Bulgarie.

39. Les progrès de l'industrialisation de la Bulgarie ont modifié sensiblement non seulement le volume mais la structure des échanges du pays avec l'étranger (voir Annexe, Tableau 14). Alors qu'en 1939, la part des produits alimentaires dans le total des exportations bulgares était proche de 100%,

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

cette catégorie de produits ne représentait qu'un peu plus d'un tiers des exportations en 1963. Cette évolution se poursuivra dans l'avenir, et l'exportation de produits agricoles transformés prendra de plus en plus d'importance.

40. En 1939, les importations bulgares d'outillage étaient négligeables, ne représentant que \$ 14,2 millions, soit 14,2% des importations du pays. En 1963, l'outillage représentait environ 46,8% des importations, et le plan à long terme prévoit que cette part atteindra 52% en 1980. Depuis 1955, les exportations d'outillage et d'équipement sont en forte augmentation. Alors qu'en 1955, l'industrie mécanique ne comptait que pour 2,5% dans les exportations, sa part se montait à 21,5% en 1963 et à 24,6% en 1964 ; suivant les prévisions du plan à long terme, cette part sera de 57% en 1980.

41. En 1964, près de 90% des importations bulgares étaient constitués de biens de production (dont la moitié de matières premières et de produits semi-finis pour les industries de transformation). Environ 37% des exportations se composaient de produits industriels finis, d'origine agricole et non agricole. Le déficit du commerce extérieur de la Bulgarie a augmenté régulièrement, passant de \$ 3,4 millions en 1961 à environ \$ 88,7 millions en 1964. La Bulgarie espère améliorer sa balance des paiements grâce à l'expansion du tourisme. Un "Conseil du tourisme international", nouvellement créé, s'efforce de développer ce secteur, avec l'appui de l'office gouvernemental "BALKANTOURIST", afin d'en faire une source essentielle de devises. En outre, la Bulgarie compte renforcer sa flotte commerciale par l'achat de navires étrangers et par ses propres constructions navales ; cette flotte devrait atteindre quelque 360.000 tonnes de jauge brute en 1970, et environ 1 million en 1980.

42. La Bulgarie entretient des relations commerciales avec près de 100 pays, dont 60 dans le cadre d'accords officiels. Plus de 80% des échanges de la Bulgarie s'effectuent avec des pays communistes, surtout sur la base d'accords à long terme. En 1960, la part de ces pays dans les échanges de la Bulgarie était supérieure à 83% ; elle est tombée à 78% en 1964 et diminuera probablement encore en 1965 et 1966. D'après le plan à long terme, cette part recommencera à augmenter après 1966, atteignant de nouveau 83% en 1970 et 85% en 1980.

43. L'URSS est de beaucoup le plus important partenaire commercial de la Bulgarie (voir Annexe, Tableau 15). Le commerce avec ce pays représente plus de 53% des échanges totaux de marchandises de la Bulgarie. Suivant les prévisions du plan à long terme, cette part devrait diminuer légèrement en 1965, pour atteindre de nouveau 53% en 1970 et passer à 56% en 1980. Environ 55% des importations bulgares de matières premières proviennent de l'Union soviétique, dont les fournitures couvrent en grande partie les besoins du pays en outillage et en matériel. Les crédits en argent et en marchandises accordés par l'Union

soviétique à la Bulgarie peuvent être évalués à quelque 1.500 millions de roubles, y compris les crédits promis en 1964 (environ 400 millions de roubles pour l'agrandissement des raffineries de pétrole bulgares, etc.). La Bulgarie doit rembourser ces crédits et ces prêts surtout au moyen de livraisons de marchandises. Les autres pays communistes ont également accordé à la Bulgarie des crédits d'un montant total d'environ 300 millions de roubles.

44. Avec 9,7% des échanges bulgares en 1963 et 8,5% en 1964, la zone d'occupation soviétique est le deuxième partenaire commercial de la Bulgarie, suivie par la Tchécoslovaquie (1963 : 8,5%, 1964 : 6,8%). La part de chacun des autres pays du COMECON est inférieure à 4% (voir Tableau 16, n° 1 à 5).

45. Les échanges avec la Chine et les autres pays communistes d'Asie sont toujours négligeables (voir Tableau 17) même la Yougoslavie (Tableau 16, n° 8) n'a pu, jusqu'à présent, augmenter que faiblement ses échanges avec la Bulgarie, car les deux pays ne sont pas complémentaires ; néanmoins, sa part est deux fois plus importante que celle de l'ensemble des pays communistes de l'Est asiatique. Inexistants avant 1961, les échanges avec Cuba ont atteint \$ 27,7 millions en 1964 (voir Tableau 17 a).

46. La Bulgarie a multiplié par huit ses échanges avec les pays du monde libre depuis dix ans (voir Tableau 18), la part de ceux-ci étant passée de 10,5% en 1955 à 22% en 1964. Le plan à long terme bulgare prévoit une nouvelle augmentation quantitative de ces échanges, mais elle correspondra à une légère diminution de la part du monde libre dans le commerce extérieur du pays.

47. La Bulgarie attache une importance particulière au commerce avec les pays en voie de développement. La part de ceux-ci dans ses échanges est passée de 1,7% en 1955 à 4,9% en 1964. Les pays asiatiques et africains viennent en tête (voir Annexe, Tableau 18a). La Bulgarie a conclu des accords commerciaux avec quelque 35 pays en voie de développement, et elle s'efforce à présent de passer avec eux des accords à long terme comme celui qu'elle a signé avec l'Inde en 1964. A compter du 1er mars 1965, par décision du Conseil des Ministres, certains obstacles à l'importation de biens en provenance des pays en voie de développement seront supprimés. Jusqu'à présent, la Bulgarie a accordé à des pays comme le Ghana, la Guinée, l'Indonésie, le Mali et Cuba des crédits s'élevant au total à \$ 32,5 millions. Les exportations de la Bulgarie vers ces pays comprennent notamment de l'outillage, du matériel et des produits chimiques, qui sont échangés contre du coton, des phosphates bruts et du caoutchouc naturel. Comme

les autres pays d'Europe orientale, la Bulgarie s'efforce d'étendre sa sphère d'influence grâce à des missions d'experts techniques, et à l'octroi de bourses aux étudiants désirant fréquenter les établissements bulgares. De plus, elle recherche la coopération d'entreprises occidentales pour étendre ses relations commerciales avec les pays du tiers monde.

48. Parmi les pays du monde libre, les principaux partenaires commerciaux de la Bulgarie sont les pays industrialisés de l'Europe occidentale. La Bulgarie leur achète une bonne partie de ses biens d'investissements, et notamment les installations et les équipements qu'elle ne peut trouver en Union soviétique et dans les autres pays du COMECON ou que ces pays ne pourraient lui livrer en temps voulu. Le rôle des pays industrialisés d'Europe occidentale dans le commerce extérieur de la Bulgarie est donc beaucoup plus important que ne le laisse supposer leur part en pourcentage dans les échanges bulgares. Il en est notamment ainsi des pays de l'OTAN, dont le commerce avec la Bulgarie a augmenté plus de huit fois entre 1955 et 1964 alors que leur part dans les échanges bulgares totaux passait seulement de 6,2% en 1955 à 12,8% en 1964 (voir Annexe, Tableaux 19a et 19b). Avec un pourcentage de 4,2% en 1964, la République fédérale d'Allemagne reste le plus important partenaire commercial occidental de la Bulgarie. Ces relations bilatérales se fondent sur l'Accord de commerce et de paiement à long terme qui a été signé le 6 mars 1964. Actuellement, les produits agricoles comptent encore pour plus de 80% dans les exportations bulgares vers la République fédérale d'Allemagne. Les machines, l'outillage, l'équipement électro-technique et les automobiles, représentent plus du tiers des importations de la Bulgarie en provenance de la République fédérale d'Allemagne (voir Tableau 20, n°3) ; ensuite, vient l'Italie, suivie de la France, de l'Autriche et du Royaume-Uni (voir Tableau 20 n°s 1, 2, 4 et 5).

49. Le plan relatif aux échanges de la Bulgarie table, pour 1965, sur un chiffre d'affaires supérieur à \$ 2,130 millions, dont \$ 1.110 d'exportations et \$ 1.020 d'importations. Il est probable que, comme les années précédentes, les importations dépasseront les exportations. La Bulgarie mettra tout en oeuvre pour augmenter ses importations de machines, d'équipement électro-mécanique et de produits connexes afin d'atteindre, pour ces catégories, l'objectif prévu de 29,2% dans le total des exportations. Cependant, les produits agricoles transformés resteront encore le principal article d'exportation de la Bulgarie en 1965. Le plan d'importations pour 1965 prévoit des pourcentages de 48,4% pour les matières premières et transformées et de 44,9% pour les machines et l'équipement. La répartition géographique des échanges bulgares avec l'étranger ne se modifiera vraisemblablement pas beaucoup en 1965. Il se peut que la part de l'URSS et des autres pays

du COMECON diminue légèrement en faveur du monde libre et, en particulier, des pays occidentaux industrialisés. Au stade actuel de son industrialisation, la Bulgarie tient particulièrement à assurer un développement harmonieux de son programme d'investissements. Il est par conséquent possible qu'elle s'efforce d'obtenir des crédits à moyen et à long terme pour l'achat d'installations industrielles complètes et d'équipements susceptibles d'améliorer son potentiel industriel. La Bulgarie semble également attacher une importance croissante à une coopération industrielle avec les entreprises occidentales, ce qui, d'un point de vue général, étendrait ses relations commerciales et lui faciliterait l'accès aux sources occidentales de crédit. Avec l'intensification de ses échanges avec l'Ouest, et l'accroissement de ses exportations vers les marchés occidentaux (en paiement de biens d'investissements), la Bulgarie pourrait avoir un jour à prendre contact avec le GATT et d'autres organisations commerciales occidentales. Cependant, son développement des échanges du pays avec l'Ouest est limité par les objectifs inscrits dans le plan à long terme bulgare, qui prévoit les augmentations suivantes :

(en milliards de \$ américains)

Année	Chiffre d'affaires total	Echanges avec l'URSS	Echanges avec les pays du monde libre
Chiffres réels 1964	2,0	1,1	0,4
Plan 1970	3,6	1,9	0,6
Plan 1980	8,5	4,8	1,3

Ce tableau démontre que le gouvernement bulgare compte tripler ses échanges avec les pays non communistes au cours des quinze prochaines années, mais que le volume des échanges de la Bulgarie avec la seule URSS n'en restera pas moins trois fois plus élevé.

OTAN/NATO
Paris, SVIe.

ETUDE DE L'EVOLUTION ECONOMIQUE DE CERTAINS PAYS
D'EUROPE ORIENTALE

BULGARIE

Données statistiques : Annexe au document AC/89-WP/164

TABLEAU 1

Superficie totale de la Bulgarie et utilisation de cette superficie (en milliers d'hectares)

1. Superficie totale dont:	11.092,8
Terres arables	4.154,2
Prés	256,8
Vergers et cultures fruitières	168,3
Vignobles (vin et raisin de table)	190,6
Roseraies et plantations de mûriers	7,4
Pâturages	889,7
Divers	18,2
2. Superficie cultivable	5.685,2
3. Forêts (superficie partiellement occupée par des pâturages)	3.599,0
4. Terres incultes (y compris les terrains pauvres et les parties non cultivées du relief), zones construites et zones utilisées pour les voies de circulation et les installations de transports, lacs et cours d'eau.	1.808,6

TABLEAU 2

Taux de natalité et de mortalité et accroissement naturel de la population de 1926 à 1939 et de 1946 à 1964 (Moyenne annuelle pour mille habitants) (1)

Période	Taux de natalité	Taux de mortalité	Accroissement naturel
1926 à 1930	33,1	17,9	15,2
1931 à 1935	29,3	15,5	13,8
1936 à 1939	23,6	13,8	9,8
1946 à 1950	24,8	12,3	12,5
1951 à 1955	20,6	9,9	10,7
1956 à 1960	18,2	8,7	9,5
1961 à 1964 (2)	16,8	8,2	8,6

(1) Source : Statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 3

Produit matériel brut de la Bulgarie de 1958 à 1964
(en milliards de leva, prix convertis en nouveaux leva (1))

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Produit matériel brut total	7,58	9,33	10,31	10,97	12,01	13,17	-
Origine, en pourcentage :							
secteur national	61,1	64,4	66,1	67,4	67,3	69,0	-
secteur coopératif	27,7	26,5	26,1	25,5	25,3	24,0	-
Produit total du secteur socialiste	88,8	90,9	92,2	92,9	92,6	93,0	-
Produit total du secteur non socialiste	11,2	9,1	7,8	7,1	7,4	7,0	-

(1) Source : Statistiques officielles bulgares

NATO DIFFUSION RESTREINTE
ANNEXE au
AC/89-WP/164

TABLEAU 4

Evolution, sources et utilisation du produit matériel net de la
Bulgarie en 1955 et de 1960 à 1965 (1)

	1955	1960	1961	1962	1963	1964	1965 Plan
1. <u>Produit matériel net, total</u> (en millions de Leva) (2)	3,49	4,49	4,72	5,16	5,68	5,98	6,44
Pourcentage de croissance par rapport à l'année précédente.	-	6,8	5,1	9,3	10,1	5,3	7,7
2. <u>Sources du produit matériel net</u> <u>par secteur :</u>							
agriculture	29%	31%	31%	32%	32%	-	-
industrie	34%	46%	46%	44%	45%	-	-
construction	8%	7%	7%	7%	7%	-	-
ventes de produits	20%	9%	9%	9%	9%	-	-
autres secteurs	9%	7%	7%	8%	7%	-	-
3. <u>Utilisation du produit matériel</u> <u>net :</u>	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
constitution de stocks, total (3)	20,7%	27,5%	22,3%	25,4%	29,8%	(Pl. 23,4%)	24,6%
consommation totale de produits	79,3%	72,5%	77,7%	74,6%	70,2%	(Pl. 76,6%)	75,4%
dont :							
consommation individuelle	72,5%	66,0%	71,1%	67,8%	64,0%	-	-
consommation collective	6,8%	6,5%	6,6%	6,8%	6,2%	-	-

- (1) D'après les statistiques officielles bulgares
(2) Prix convertis en nouveaux leva
(3) Investissements et stocks

NATO DIFFUSION RESTREINTE

NATO DIFFUSION RESTREINTE
 ANNEXE au
 AC/89-WP/164

TABLEAU 5

Planification et production agricoles en Bulgarie de 1958 à 1965

Produit et unité	1958 (Chiffres officiels)	1962 (Plan initial)	1962 (Chiffres officiels)	1963	1965 (Plan initial)	1965 (Plan modifié)
Céréales panifiables 1.000t.	2.424	5.500	2.130	1.930	6.600	2.646
Graines de tournesol "	221,3	500	357	333	550	385
Coton brut "	46,6	170	48,8	39,8	210	-
Tabac "	77,3	130	98,3	94	130	-
Betteraves sucrières "	882,4	2.680	1.121	1.119	3.000	1.988
Vigne "	887,9	1.500	1.000	1.036	2.244	1.104
Tomates "	463,9	-	792,5	694	-	1.000
Viande et volaille (poids sur pied) "	483,5	1.180	525,1	502	1.300	671
Lait "	958,7	2.560	1.093	1.130	3.366	1.760
Laine (écrue) "	17,1	30,0	22,8	23,7	35,0	-
Oeufs (en millions d'unités)	904,5	4.000	1.316	1.261	6.800	1.780
Vaches (1000 têtes)	533,8	800	600	568	1.000	-
Moutons (en millions de têtes)	8,6	12,0	10,1	10,3	13-15	-
Porcs " "	2,1	5,0	2,1	2,1	7,5	-
Volaille (en millions d'unités)	15,2	10-50	21	21,9	70-80	-

* Chiffre approximatif

NATO DIFFUSION RESTREINTE

NATO DIFFUSION RESTREINTE

ANNEXE au
AC/89-WP/164

TABLEAU 15a

Répartition proportionnelle des terres arables entre les entreprises "socialistes" et "non socialistes"
(D'après les chiffres officiels bulgares)

	1952	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963
Total pour les exploitations agricoles de l'Etat(1) dont :	4,2	6,0	6,5	6,1	5,6	5,9	8,0	8,3	7,6	9,4
Exploitation de l'Etat(1)	2,3	3,6	3,7	3,5	3,2	4,0	6,1	6,3	6,4	7,3
Autres entreprises (1)	1,9	2,4	2,8	2,6	2,4	1,9	1,9	2,0	1,2	2,1
Coopératives de production agricole (1)	48,3	49,0	65,4	69,6	79,1	83,5	81,5	81,3	81,7	79,1
<u>Exploitations privées</u>										
Parcelles cultivées par les membres des coopératives de production agricole	4,0	4,5	6,9	7,5	8,3	8,6	8,7	8,6	8,8	9,5
Parcelles cultivées par des ouvriers, employés et artisans	2,5	3,8	2,6	2,2	1,3	0,4	0,6	0,6	0,9	1,3
Exploitations agricoles appartenant à des cultivateurs	40,3	36,2	18,2	14,3	5,5	1,5	1,1	1,1	0,9	0,6
Autres entreprises privées	0,7	0,5	0,4	0,3	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Total pour le secteur "socialiste" (1)	52,5	55,0	71,9	75,7	84,7	89,4	89,5	89,6	89,3	88,5

(1) Entreprises du secteur "socialiste"

NATO DIFFUSION RESTREINTE

ANNEXE au
AC/89-WP/164

TABLEAU 5b

Nombre de tracteurs et de chevaux utilisés dans l'agriculture bulgare de 1948 à 1964 (D'après les chiffres officiels)

	31.12 1948	31.12 1950	31.12 1955	31.12 1960	31.12 1961	1.2 1963	1.1 1964
Tracteurs en milliers d'unités	5,2	-	12,4	25,8	27,7	30,7	34,6
en milliers d'unités de 15 HP	-	8,7	19,4	40,3	44,2	48,4	54,6
Chevaux 1.000 têtes	557,9	498,0	472,3	311,7	300,8	277,4*	256,3

* 1.1.1963

TABLEAU 5c

Engrais livrés à l'agriculture de 1948 à 1963
(D'après les chiffres officiels)

Note : t.a. = terres arables

	1948	1952	1955	1960	1961	1962	1963
Ont été fournis :							
Engrais, total (1)							
en milliers de tonnes	4,6	19,9	35,4	156,5	143,7	150,8	175,0
en kg hectare de t.a.	0,97	4,1	7,4	32,1	29,4	31,4	36,5
Répartition :							
Nitrates :							
en milliers de tonnes N	3,4	15,4	26,9	100,6	73,2	65,0	89,1
en kg hectare de t.a.	0,72	3,2	5,6	20,6	15,0	13,6	18,6
Phosphates :							
en milliers de tonnes de P ₂ O ₅	1,0	3,9	8,0	50,0	61,9	76,9	76,6
en kg de P ₂ O ₅ par hectare de t.a.	0,21	0,8	1,7	10,2	12,7	16,0	16,0
Potasse :							
en milliers de tonnes de K ₂ O	0,2	0,6	0,5	5,9	8,6	8,8	9,3
en kg de K ₂ O par hectare de t.a.	0,04	0,1	0,1	1,2	1,8	1,8	1,9

(1) Eléments fertilisants purs (N + P₂O₅ + K₂O)

NATO DIFFUSION RESTREINTE

ANNEXE au
AC/89-WP/164

TABLEAU 5a

Répartition proportionnelle des terres arables entre les entreprises "socialistes" et "non socialistes"
(D'après les chiffres officiels bulgares)

	1952	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963
Total pour les exploitations agricoles de l'Etat(1)	4,2	6,0	6,5	6,1	5,6	5,9	8,0	8,3	7,6	9,4
dont :										
Exploitation de l'Etat(1)	2,3	3,6	3,7	3,5	3,2	4,0	6,1	6,3	6,4	7,3
Autres entreprises (1)	1,9	2,4	2,8	2,6	2,4	1,9	1,9	2,0	1,2	2,1
Coopératives de production agricole (1)	48,3	49,0	65,4	69,6	79,1	83,5	81,5	81,3	81,7	79,1
<u>Exploitations privées</u>										
Parcelles cultivées par les membres des coopératives de production agricole	4,0	4,5	6,9	7,5	8,3	8,6	8,7	8,6	8,8	9,5
Parcelles cultivées par des ouvriers, employés et artisans	2,5	3,8	2,6	2,2	1,3	0,4	0,6	0,6	0,9	1,3
Exploitations agricoles appartenant à des cultivateurs	40,3	36,2	18,2	14,3	5,5	1,5	1,1	1,1	0,9	0,6
Autres entreprises privées	0,7	0,5	0,4	0,3	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Total pour le secteur "socialiste" (1)	52,5	55,0	71,9	75,7	84,7	89,4	89,5	89,6	89,3	88,5

(1) Entreprises du secteur "socialiste"

NATO DIFFUSION RESTREINTE

ANNEXE au
AC/89-WP/164

TABLEAU 5b

Nombre de tracteurs et de chevaux utilisés dans l'agriculture bulgare de 1948 à 1964 (D'après les chiffres officiels)

	31.12 1948	31.12 1950	31.12 1955	31.12 1960	31.12 1961	1.2 1963	1.1 1964
Tracteurs en milliers d'unités	5,2	-	12,4	25,8	27,7	30,7	34,6
en milliers d'unités de 15 HP	-	8,7	19,4	40,3	44,2	48,4	54,6
Chevaux 1.000 têtes	557,9	498,0	472,3	311,7	300,8	* 277,4	256,3

* 1.1.1963

TABLEAU 5c

Engrais livrés à l'agriculture de 1948 à 1963
(D'après les chiffres officiels)

Note : t.a. = terres arables

	1948	1952	1955	1960	1961	1962	1963
Ont été fournis :							
Engrais, total (1)							
en milliers de tonnes	4,6	19,9	35,4	156,5	143,7	150,8	175,0
en kg hectare de t.a.	0,97	4,1	7,4	32,1	29,4	31,4	36,5
Répartition :							
Nitrates :							
en milliers de tonnes N	3,4	15,4	26,9	100,6	73,2	65,0	89,1
en kg hectare de t.a.	0,72	3,2	5,6	20,6	15,0	13,6	18,6
Phosphates :							
en milliers de tonnes de P ₂ O ₅	1,0	3,9	8,0	50,0	61,9	76,9	76,6
en kg de P ₂ O ₅ par hectare de t.a.	0,21	0,8	1,7	10,2	12,7	16,0	16,0
Potasse :							
en milliers de tonnes de K ₂ O	0,2	0,6	0,5	5,9	8,6	8,8	9,3
en kg de K ₂ O par hectare de t.a.	0,04	0,1	0,1	1,2	1,8	1,8	1,9

(1) Eléments fertilisants purs (N + P₂O₅ + K₂O)

TABLEAU 6

Indice du progrès industriel en Bulgarie, par secteur de production (1939 = 100) (1)

	1948	1961	1962
Industrie, total	203	1.400	1.500
dont :			
Production de biens d'équipement	329	3.000	3.400
Production de biens de consommation	166	900	1.000

TABLEAU 7

Structure et croissance de l'industrie bulgare en 1939 et en 1962 (Production industrielle totale en 1939 = 100) (1)

	1939	1962
Production industrielle totale	100,0	1.500
dont :		
biens d'équipement	22,6	761
biens de consommation	77,4	739

(1) D'après les statistiques officielles bulgares.

TABLEAU 8

Production de certains articles industriels, 1939, 1950, 1960/1965
(D'après les chiffres officiels)

Produit et unité	1939	1950	1960	1961	1962	1963 (1)	1964 (1)	1965 Plan	1980 Plan
1. Combustibles et énergie électrique									
Charbon brut, total (en millions de tonnes)	2,2	5,9	17,1	18,6	20,8	22,1	25,5	28,7	85,0
dont :									
Houilles grasses et anthracite	0,2	0,2	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	1,7	1,8
Lignite	2,0	5,7	16,5	18,0	20,2	21,4	24,8	27,0	
Production totale de pétrole, (en millions de tonnes)	-	-	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	1,0	4,0
Gaz naturel (en millions de mètres cubes)	-	-	-	-	-	-	0	-	2.000
Energie électrique, total (en milliards de kWh)	0,3	0,8	4,7	5,4	6,0	7,2	8,7	10,1	55,0
dont :									
Centrales hydrauliques	0,2	0,3	1,9	1,8	1,7	2,1	2,0	2,6	15,0
Centrales thermiques	0,1	0,5	2,8	3,6	4,3	5,1	6,7	7,5	40,0

(1) Chiffres provisoires

NATO DIFFUSION RESTREINTE

ANNEXE au
AC/89-WP/164

TABLEAU 8 (Suite)

Produit et unité	1939	1950	1960	1961	1962	1963 (1)	1964 (1)	1965 Plan	1980 Plan
2. Production sidérurgique (en millions de tonnes)									
Fonte	-	0	0,19	0,21	0,22	0,30	0,49	0,77	4,0-4,5
Acier brut en lingots	0,01	0,01	0,25	0,34	0,42	0,46	0,48	0,57	4,5-5,0
Acier laminé	0	0	0,2	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	3,5-4,0
Métaux non ferreux (en milliers de tonnes)									
Cuivre électrolytique	-	-	14,0	15,0	18,3	20,0	21,0	24,0	71,0
Plomb	0	2,8	40,4	40,9	43,7	51,0	87,0	91,5	145,0
zinc	-	-	16,9	22,1	51,7	56,0	59,0	62,0	87,0
3. Industrie métallurgique (en milliers d'unités)									
Moteurs à combustion interne	-	0,8	10,7	16,3	17,1	22,0	-	-	-
Groupes de pompage	-	3,2	12,1	9,1	8,2	10,9	-	-	-
Tours	-	0,4	1,5	1,9	2,3	2,6	2,8	3,9	-
Wagons de marchandises	-	-	2,0	1,2	1,5	1,6	-	-	-
Tracteurs	-	-	-	-	0	0,6	2,05	3,4	-
Chariots électriques	-	0	3,1	4,7	8,9	8,2	13,4	17,55	-
Transformateurs (en milliers d'unités)	-	0,9	3,9	5,1	6,5	6,0	-	-	-
(1.000 kVA)	-	0,2	1,2	1,7	2,0	2,3	-	-	-
Moteurs électriques (en milliers d'unités)	-	14,2	236,0	308,0	389,6	444,0	-	-	-
(1.000 kW)	-	65,0	919,0	1242,0	1999,6	2074,0	-	-	-

(1) Chiffres provisoires

NATO DIFFUSION RESTREINTE

TABLEAU 8 (Suite)

Produit et unité	1939	1950	1960	1961	1962	1963 (1)	1964 (1)	1965 Plan	1980 Plan
Accumulateurs	-	17,0	364,0	999,0	1298,0	1486,0	-	-	-
Postes de radio (récepteurs)	-	8,0	157,4	146,2	174,6	204,2	150 ⁽²⁾	135,0	600-650
Postes de télévision (récepteurs) (en milliers d'unités)	-	-	0,4	4,6	15,3	29,1	54,0	70,0	600-650
4. Industrie chimique (en milliers de tonnes)									
Acide sulfurique	-	-	122,6	191,9	247,0	269,2	291,0	350,0	1.200,0
Carbonate de soude anhydre	-	-	135,1	129,4	179,6	208,0	221,0	225,0	600,0
Hydrate de soude	0	0,1	17,8	19,1	18,6	20,8	30,0	39,0	220,0
Engrais azotés non organiques	-	-	83,6	87,7	94,0	101,0	203,0	252,0	1.650,0
Engrais phosphatés	-	-	40,9	55,8	69,6	71,0	92,0	103,5	120,0
Caoutchouc synthétique	-	-	-	-	-	-	-	-	700,0
Matières plastiques	-	0,4	3,1	3,3	3,7	19,0	25,0	33,7	120,0
Fibres synthétiques	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pneumatiques pour véhicules (en milliers d'unités)	2,9	37,5	172,1	253,7	296,7	347,0	403,0	500,0	-
5. Cellulose, papier, matériaux de construction									
Cellulose (en milliers de tonnes)	-	-	21,3	21,3	29,0	38,0	59,0	64,0	920,0

(1) Chiffres provisoires
(2) Plan

NATO DIFFUSION RESTREINTE
ANNEXE au
AC/89-WP/164

TABLEAU 8 (Suite)

Produit et unité	1939	1950	1960	1961	1962	1963 (1)	1964 (1)	1965 Plan	1980 Plan
Papier (en milliers de tonnes)	14,5	25,4	53,9	56,6	59,6	71,0	79,0	87,7	990,0
Ciment (en millions de tonnes)	0,22	0,60	1,59	1,75	1,89	2,21	2,59	2,79	11,0
6. <u>Industries du cuir et textiles</u>									
Chaussures, total (en millions de paires)	-	3,2	7,5	7,4	9,5	13,0	-	-	-
dont : chaussures de cuir (en millions de paires)	-	1,7	4,3	3,6	5,7	-	10,4 (2)	9,3	40-45
de mètres) Tissus de coton	34,0	23,0	23,8,0	227,0	243,0	250,0	268,0	282,0	530-570
Tissus de laine	5,3	8,9	18,7	17,0	18,1	19,0	18,0	19,0	35-40
7. <u>Industries des produits alimentaires, vins et tabacs</u> (en milliers de tonnes)									
Viande (abattoirs)	49,7	54,3	148,0	170,6	179,6	165,0	177,0	-	-
Beurre	0,7	2,0	11,0	10,7	10,9	9,5	12,0	-	-
Huile végétale	34,6	29,4	78,1	96,0	95,6	100,7	96,0	102,5	-
Fromage de lait de brebis (à partir de 1963, fromage de lait de brebis et kaskaval)	13,3	9,3	42,8	53,2	52,9	63,3	64,0	63,0	-

(1) Chiffres provisoires
(2) Plan

NATO DIFFUSION RESTREINTE

33

33

TABLEAU 8 (suite)

Produit et unité	1939	1950	1960	1961	1962	1963 (1)	1964 (1)	1965 Plan	1980 Plan
Sucre	25,0	37,0	171,0	235,0	141,0	142,7	225,0	229,0	-
Conserves de légumes	4,7	23,1	153,4	164,7	173,6	178,0)	353,0	223,8	-
Conserves de fruits	5,6	24,6	124,0	162,7	181,7	194,0)	198,4	198,4	-
Vin (en millions de litres)	5,9	101,6	119,1	152,2	249,7	270,0	251,9 ⁽²⁾	270,7	-
Tabac traité et fermenté	30,8	37,8	70,6	67,4	67,4	102,5	119,0	121,1	-
Dérivés du tabac	3,9	10,0	13,6	15,3	17,1	18,9	22,0	-	-

(1) Chiffres provisoires

(2) Plan

TABLEAU 9Evolution de l'emploi en Bulgarie (1)
(en milliers d'employés)

Secteur	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964
1. Industrie	464,2	768,6	785,5	809,4	854,0	-
2. Bâtiment	115,4	160,7	171,1	188,8	212,6	-
3. Transports	134,8	169,7	176,5	166,3	169,0	-
4. Commerce	122,7	160,8	167,7	173,9	181,5	-
5. Autres secteurs	392,8	514,5	538,0	544,5	575,5	-
Total de 1 à 5	1229,9	1774,3	1838,8	1882,9	1992,6	-
6. Employés à temps complet des coopératives de production agricole	1083,0	1618,0	1602,0	1492,0	1465,0	
Total de 1 à 6	(3)	3392,3	3440,8	3374,9	3457,6	

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

(3) Il n'existe aucune base de comparaison

TABLEAU 10Moyenne annuelle des traitements et salaires payés dans l'industrie bulgare de 1955 à 1964 (d'après les chiffres officiels)

Année	Traitement annuel moyen par employé		Salaire annuel moyen par employé	
	Leva (1)	1955 = 100	Leva (1)	1955 = 100
1955	816	100	806	100
1956	834	102	821	102
1957	868	106	859	107
1958	885	108	879	109
1959	911	112	907	113
1960	979	120	972	121
1961	1.036	127	1.022	127
1962	1.059	130	1.042	129
1963 (2)	1.092	134	1.072	133
1964 (2)	1.117	137	1.088	135

(1) Converti en nouveaux leva

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 11

Evolution du Budget national bulgare depuis 1960 (1)
(en millions de leva)

	1960	1961	1962	1963	1964(2)	1965(2)
<u>Recettes</u> (total)	3.066,6	3.318,3	3.257,1	3.552,5	2.937,9	3.132,3
Sources : Economie nationale (profits, impôts, etc.)	2.335,3	2.575,5	2.449,1	2.695,0	2.172,9	2.299,6
Impôts directs (impôt sur le revenu, droits de succession, etc.)	194,1	222,4	229,0	216,1	205,5	213,0
Droits et taxes	43,4	42,0	41,5	44,7		
Autres recettes	254,1	205,3	253,1	282,1	559,5	519,7
Excédent de l'année précédente	31,8	24,8	22,1	20,2		
Assurances sociales	207,9	248,3	262,3	294,4(3)		
<u>Dépenses</u> (total)	2.994,7	3.276,4	3.234,1	3.499,8	2.923,9	3.121,5
dont : Economie nationale	1.863,9	2.042,2	1.812,9	2.102,7	1.449,9	1.525,4
Services sociaux et culturels	640,0	694,2	744,0	816,6	852,8	885,6
Defense nationale	178,6	217,1	258,2)	297,2)(2)	260,2	231,0
Administration	73,9	72,8	80,6)	677,2)580,5	77,0	74,0
Divers	238,3	250,1	338,4))	284,0	405,5

(1) D'après les chiffres officiels bulgares

(2) Chiffres estimatifs, les chiffres réels n'étant pas encore disponibles

(3) Ce chiffre n'est pas exactement comparable à ceux des années précédentes.

NATO DIFFUSION RESTREINTE
ANNEXE au
AC/89-WP/164

TABLEAU 12

Investissements réalisés en Bulgarie en 1950, 1955 et de 1960 à 1965
(en millions de leva ; compte non tenu de la construction privée ; chiffres officiels)

	1950	1955	1960	1961	1962	1963	1964	1965 Plan
1. <u>Investissements limités</u> (1)	244,8	474,2	733,2	756,7	831,6	989,8	(Pl.966,7)	approx. 1.189,0 plus 793,0
dont : Industrie	123,2	256,6	426,0	472,5	543,9	634,0	597,2	---
Agriculture	18,6	66,9	95,4	64,5	48,3	82,3	---	---
Bâtiment	4,5	8,4	20,2	26,8	34,1	45,9	---	---
Transports	49,7	48,3	73,7	74,6	93,9	106,2	---	---
<u>Répartition des investissements limités :</u>								
Construction et montage	162,3	280,7	389,7	408,3	428,5	492,4	---	---
Machines et équipements, total	80,2	168,1	298,2	299,4	346,2	427,8	---	---
dont : Importations	--	95,1	185,3	201,5	249,1	319,5	---	---
Production nationale	--	73,0	112,9	97,9	97,1	108,3	---	---
2. <u>Investissements non limités</u>	55,0	115,0	458,3	503,1	484,4	515,9	(Pl.538,3)	---
dont : Industrie	--	--	40,3	46,9	66,5	92,2	---	---
Agriculture	--	--	285,4	312,2	273,0	260,7	---	---
Total des investissements (1 et 2)	299,8	589,2	1.191,5	1.259,8	1.316,0	1.505,7	(Pl.1.505,0)	---

(1) 98 à 99% des investissements limités sont consacrés au secteur nationalisé de l'économie.

NATO DIFFUSION RESTREINTE

TABLEAU 13

Commerce extérieur de la Bulgarie : Exportations, Importations, Total (en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
Exportations	236,2	571,4	662,6	772,6	838,4	969,3
Importations	249,9	632,6	666,0	784,7	915,2	1.058,0
Total	486,1	1.204,0	1.328,6	1.557,3	1.753,6	2.027,3

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 14

Structure du commerce extérieur de la Bulgarie en 1955 et en 1963, en pourcentage (1)

	<u>Importations</u>		<u>Exportations</u>	
	1955	1963	1955	1963
<u>Total</u>	100,0	100,0	100,0	100,0
dont :				
I. Produits alimentaires (y compris les matières premières et les produits semi-finis)	1,7	7,1	38,3	35,5
II. Matières premières et sous-produits de toutes sortes	43,8	39,1	58,9	28,1
III. Equipement et matériel destinés à la production	50,8	46,8	2,5	21,5
IV. Biens de consommation industriels	3,7	7,0	0,3	14,9

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

TABLEAU 15

Commerce de la Bulgarie avec l'URSS : Exportations, Importations, Total (en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
Exportations à destination de l'URSS	119,4	307,3	336,8	388,2	444,8	521,8
Importations en provenance de l'URSS	118,5	332,3	355,6	442,6	495,4	556,8
Total	237,9	639,6	692,4	830,8	940,2	1.078,6
Pourcentage du commerce extérieur total	49,0	53,1	52,1	53,3	53,6	53,2

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 16

Commerce de la Bulgarie avec les autres pays communistes d'Europe: Exportations, Importations, Total (en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
1. Exportations vers la Tchécoslovaquie	25,5	54,7	65,9	63,9	69,3	73,3
Importations en provenance de la Tchécoslovaquie	41,6	61,9	55,3	60,9	80,0	63,6
Total	67,1	116,6	121,2	124,8	149,3	136,9
2. Exportations vers la Pologne	7,0	20,4	22,1	32,7	32,9	30,9
Importations en provenance de la Pologne	10,5	21,5	22,6	24,1	34,5	35,3
Total	17,5	41,9	44,7	56,8	67,4	66,2
3. Exportations vers la Roumanie	9,3	8,4	13,9	16,7	13,7	14,4
Importations en provenance de la Roumanie	10,8	9,0	7,4	12,7	11,8	6,9
Total	20,1	17,4	21,3	29,4	25,5	21,3

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 16 (suite)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
4. <u>Exportations vers la zone d'occupation soviétique</u>	32,5	56,1	75,7	80,3	72,7	82,6
<u>Importations en provenance de la zone d'occupation soviétique</u>	23,0	70,3	84,3	67,7	97,8	90,0
<u>Total</u>	55,5	126,4	160,0	148,0	170,5	172,6
5. <u>Exportations vers la Hongrie</u>	10,1	11,6	14,0	16,1	15,0	22,7
<u>Importations en provenance de la Hongrie</u>	13,3	11,6	13,4	14,9	16,7	17,1
<u>Total</u>	23,4	23,2	27,4	31,0	31,7	39,8
6. <u>Exportations à destination des pays 1 à 5</u>	84,4	151,2	191,6	209,7	203,6	223,9
<u>Importations en provenance de ces pays</u>	99,2	174,3	183,0	180,3	240,8	212,9
<u>Total du commerce avec ces pays</u>	183,6	325,5	374,6	390,0	444,4	436,8
<u>Pourcentage par rapport à l'ensemble du commerce extérieur</u>	37,8	27,0	28,2	25,1	25,3	21,6
7. <u>Exportations vers l'Albanie</u>	2,2	2,6	1,8	0,4	0,6	0,8
<u>Importations en provenance de l'Albanie</u>	0,6	1,3	2,1	2,1	2,3	1,0
<u>Total</u>	2,8	3,9	3,9	2,5	2,9	1,8
8. <u>Exportations vers la Yougoslavie</u>	1,3	8,0	12,7	12,1	9,6	14,5
<u>Importations en provenance de la Yougoslavie</u>	0,6	8,4	8,0	5,8	8,9	9,1
<u>Total</u>	1,9	16,4	20,7	17,9	18,5	23,6

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 16 (suite)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
9. <u>Exportations à destination des pays 1 à 8</u>	87,9	161,8	206,1	222,2	213,8	239,2
<u>Importations en provenance de ces pays</u>	100,4	184,0	193,1	188,2	252,0	223,0
<u>Total du commerce avec ces pays</u>	188,3	345,8	399,2	410,4	465,8	462,0
<u>Pourcentage par rapport à l'ensemble du commerce extérieur</u>	38,7	28,7	30,0	26,4	26,6	22,8

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 17

Commerce de la Bulgarie avec les pays communistes d'Asie
Exportations, importations, total (en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
1. <u>Exportations vers la Chine communiste</u>	4,6	7,5	7,5	3,4	1,3	1,5
<u>Importations en provenance de la Chine communiste</u>	4,3	9,6	4,5	3,2	2,3	1,1
<u>Total</u>	8,9	17,1	12,0	6,6	3,6	2,6
2. <u>Exportations vers la Corée du Nord</u>	-	0	0,7	0,5	2,2	1,2
<u>Importations en provenance de la Corée du Nord</u>	-	1,7	0,4	1,2	0,6	1,0
<u>Total</u>	-	1,7	1,1	1,7	2,8	2,2
3. <u>Exportations vers le Nord Vietnam</u>	-	-	2,3	2,0	-	1,3
<u>Importations en provenance du Nord Vietnam</u>	-	-	1,8	1,6	-	2,4
<u>Total</u>	-	-	4,1	3,6	-	3,7

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 17 (suite)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
4. Exportations vers la <u>Mongolie</u>	-	-	0,5	1,6	-	2,8
Importations en provenance de la <u>Mongolie</u>	-	-	0,8	1,0	-	1,4
Total	-	-	1,3	2,6	-	4,2
5. Exportations à destination des pays 1 à 4	4,6	7,5	11,0	7,5	-	6,8
Importations en provenance de ces pays	4,3	11,3	7,5	7,0	-	5,9
Total du commerce avec ces pays	8,9	18,8	18,5	14,5	-	12,7
Pourcentage par rapport à l'ensemble du commerce extérieur	1,8	1,6	1,4	0,9	-	0,6

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 17a

Commerce de la Bulgarie avec Cuba (en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
Exportations vers <u>Cuba</u>	-	0,5	11,8	19,1	5,1	14,3
Importations en provenance de <u>Cuba</u>	-	-	8,2	12,4	9,1	13,4
Total du commerce avec <u>Cuba</u>	-	0,5	20,0	31,5	14,2	27,7
Pourcentage par rapport à l'ensemble du commerce extérieur	-	-	1,5	2,0	0,8	1,4

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 18

Commerce de la Bulgarie avec le monde libre : Exportations, importations, total (en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
Exportations vers les pays du monde libre	24,3	94,3	96,9	135,6	150,4	187,2
Importations en provenance des pays du monde libre	26,7	105,0	101,6	134,5	149,8	258,9
Total du commerce extérieur avec le monde libre	51,0	199,3	198,5	270,1	300,2	446,1
<u>Pourcentage par rapport à l'ensemble du commerce extérieur</u>	10,5	16,6	14,9	17,3	17,1	22,0
se répartissant comme suit :						
Pourcentage du commerce avec les pays en voie de développement	1,7	2,9	3,0	4,1	3,8	4,9
Pourcentage du commerce avec les autres pays du monde libre	8,8	13,7	11,9	13,2	13,3	17,1

(1) Y compris les pays en voie de développement. D'après les statistiques officielles bulgares.

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 18a

Commerce de la Bulgarie avec les pays en voie de développement (en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
1. Exportations vers les pays d'Asie en voie de développement	4,1	13,9	15,7	20,7	26,8	32,0
Importations en provenance des pays d'Asie en voie de développement	3,3	5,9	9,1	21,0	14,9	26,7
Total	7,4	19,8	24,8	41,7	41,7	58,7

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 18a (suite)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
2. Exportations vers les pays d' <u>Afrique</u> en voie de développement	0,6	5,5	7,7	12,5	12,9	16,3
Importations en provenance des pays d' <u>Afrique</u> en voie de développement	0,2	8,4	6,1	7,3	10,0	17,2
Total	0,8	13,9	13,8	19,8	22,9	33,5
3. Exportations vers les pays d' <u>Amérique latine</u> en voie de développement	0	0,6	0,7	1,1	1,6	2,9
Importations en provenance des pays d' <u>Amérique latine</u> en voie de développement	0	0,7	0,3	1,5	0,5	4,2
Total	0,1	1,3	1,0	2,6	2,1	7,1
4. <u>Exportations</u> à destination des pays 1 à 3	4,7	20,0	24,1	34,3	41,3	51,2
Importations en provenance des pays 1 à 3	3,5	15,0	15,5	29,8	25,4	48,1
Total du commerce avec ces pays	8,3	35,0	39,6	64,1	66,7	99,3
<u>Pourcentage par rapport à l'ensemble du commerce extérieur</u>	1,7	2,9	3,0	4,1	3,8	4,9

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 19a

Commerce de la Bulgarie avec les pays de l'OTAN : Exportations
de la Bulgarie (en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

Exportations à destination des pays suivants :	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
Etats-Unis	0,2	1,7	1,1	0,9	1,2	1,5
Canada	-	-	-	-	-	0,1
Belgique-Luxembourg	0,4	-	1,3	1,4	3,0	2,5
Danemark	-	-	0,2	0,5	0,5	0,4
France	1,6	4,8	5,3	13,2	12,8	9,7
République fédérale d'Allemagne	5,5	19,0	21,6	28,9	29,2	32,9
Grèce	0,7	3,3	3,3	5,2	-	10,4
Islande	-	-	-	-	-	-
Italie	0,9	9,4	7,8	18,9	25,2	22,5
Pays-Bas	0,9	-	8,3	4,9	1,7	4,1
Norvège	0,1	-	0,3	1,1	0,9	0,5
Portugal	-	-	-	-	-	-
Turquie	1,4	2,2	1,4	2,5	-	3,2
Royaume-Uni	2,0	6,5	6,0	8,3	10,2	12,9
Total des exportations à destination des pays de l'OTAN	13,7	46,9	56,6	85,8	84,7	100,7

TABLEAU 19b

Commerce de la Bulgarie avec les pays de l'OTAN : Importations
de la Bulgarie (en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

Importations en provenance des pays suivants :	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
Etats-Unis	0,2	0,3	0,1	0,1	0,1	2,9
Canada	-	-	-	0,4	-	20,2
Belgique-Luxembourg	0,6	-	2,6	7,6	3,7	3,8
Danemark	0,2	-	0,6	0,4	1,5	1,6
France	1,3	7,8	10,2	11,1	17,0	24,2
République fédérale d'Allemagne	6,2	37,6	21,5	22,1	23,6	52,0
Grèce	0,3	1,5	2,3	3,4	-	6,0
Islande	-	-	-	-	-	-

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

ANNEXE au
AC/89-WP/164

TABLEAU 19b (suite)

Importations en provenance des pays suivants :	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
Italie	1,0	6,7	10,5	14,1	16,7	25,1
Pays-Bas	0,4	-	2,5	2,1	1,9	4,2
Norvège	0,1	-	2,3	1,1	3,4	0,7
Portugal	-	-	-	-	-	-
Turquie	1,2	1,8	0,9	1,2	-	2,8
Royaume-Uni	4,8	11,0	7,6	11,6	6,0	14,3
Total des importations en provenance des pays de l'OTAN	16,3	66,7	61,1	75,2	73,9	157,8

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 19c

Commerce de la Bulgarie avec les pays de l'OTAN : Total
(en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

Total du commerce avec les pays suivants :	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
Etats-Unis	0,4	2,0	1,2	1,0	1,3	4,4
Canada	-	-	-	0,4	-	20,3
Belgique-Luxembourg	1,0	-	3,9	9,0	6,7	6,3
Danemark	0,2	-	0,8	0,9	2,0	2,0
France	2,9	12,6	15,5	24,3	29,8	33,9
République fédérale d'Allemagne	11,7	56,6	43,1	51,0	52,8	84,9
Grèce	1,0	4,8	5,6	8,6	-	16,4
Islande	-	-	-	-	-	-
Italie	1,9	16,1	18,3	33,0	41,9	47,6
Pays-Bas	1,3	-	10,8	7,0	3,6	8,3
Norvège	0,2	-	2,6	2,2	4,3	1,2
Portugal	-	-	-	-	-	-
Turquie	2,6	4,0	2,3	3,7	-	6,0
Royaume-Uni	6,8	17,5	13,6	19,9	16,2	27,2
Total du commerce avec les pays de l'OTAN	30,0	113,6	117,7	161,0	158,6	258,5
Pourcentage par rapport à l'ensemble du commerce extérieur	6,2	9,4	8,9	10,3	9,0	12,8

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 19d

Commerce de la Bulgarie avec les pays de l'OTAN : Récapitulation
(Exportations, importations, total) (en millions de dollars des Etats-Unis)

	1955	1960	1961	1962	1963 (1)	1964 (1)
Exportations à destination des pays de l'OTAN	13,7	46,9	56,6	85,8	84,7	100,7
Importations en provenance des pays de l'OTAN	16,3	66,7	61,1	75,2	73,9	157,8
Total du commerce avec les pays de l'OTAN	30,0	113,6	117,7	161,0	158,6	258,5
Pourcentage par rapport à l'ensemble du commerce extérieur	6,2	9,4	8,9	10,3	9,0	12,8

(1) Chiffres provisoires

TABLEAU 20

Commerce de la Bulgarie avec ses cinq principaux partenaires commerciaux occidentaux : Exportations, importations, total
(en millions de dollars des Etats-Unis) (1)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
<u>1. Autriche</u>						
Exportations bulgares	5,1	11,2	8,3	8,9	6,9	12,7
Importations bulgares	5,5	9,6	18,0	22,2	15,7	21,5
Total	10,6	20,8	26,3	31,1	22,6	34,2
<u>2. France</u>						
Exportations bulgares	1,6	4,8	5,3	13,2	12,8	9,7
Importations bulgares	1,3	7,8	10,2	11,1	17,0	24,2
Total	2,9	12,6	15,5	24,3	29,8	33,9
<u>3. République fédérale d'Allemagne</u>						
Exportations bulgares	5,5	19,0	21,6	28,9	29,2	32,9
Importations bulgares	6,2	37,6	21,5	22,1	23,6	52,0
Total	11,7	56,6	43,1	51,0	52,8	84,9

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires

TABLEAU 20 (suite)

	1955	1960	1961	1962	1963 (2)	1964 (2)
4. <u>Italie</u>						
Exportations bulgares	0,9	9,4	7,8	18,9	25,2	22,5
Importations bulgares	1,0	6,7	10,5	14,1	16,7	25,1
Total	1,9	16,1	18,3	33,0	41,9	47,6
5. <u>Royaume-Uni</u>						
Exportations bulgares	2,0	6,5	6,0	8,3	10,2	12,9
Importations bulgares	4,8	11,0	7,6	11,6	6,0	14,3
Total	6,8	17,5	13,6	19,9	16,2	27,2
6. Total du commerce de la Bulgarie avec les pays 1 à 5	33,9	123,6	116,8	159,3	163,3	227,8
Pourcentage par rapport à l'ensemble du commerce extérieur de la Bulgarie	7,0	10,3	8,8	10,2	9,3	11,2
Pourcentage par rapport au commerce de la Bulgarie avec le monde libre	66,0	64,0	58,9	59,0	54,4	51,1

(1) D'après les statistiques officielles bulgares

(2) Chiffres provisoires